

sous les yeux des renseignemens bien sûrs. M. l'abbé Proyart nous apprend les artifices qui furent mis en œuvre, soit pour mettre la pieuse reine de leur parti, soit au moins pour l'empêcher de le traverser. „ A l'époque „ où la reine arriva en France, le jansénisme „ qui, depuis la mort de Louis-le-Grand, „ avoit été plus ou moins ménagé, suivant „ l'esprit dominant dans le conseil du jeune „ roi, avoit fait des profélytes à la cour comme à la ville, & comptoit des patrons dans „ toutes les classes de la société. Fort de l'amour du François pour la nouveauté, des manœuvres de Port-Royal & sur-tout de la „ faveur des tribunaux, le parti ne mettoit „ plus de bornes à ses prétentions, & préparoit dès-lors ces luttes scandaleuses, qui „ compromirent si étrangement depuis l'autorité monarchique, réduite à composer avec „ la magistrature en faveur du sacerdoce opprimé. Bientôt, le zèle des novateurs, enflammé par le succès, s'éleva jusqu'au délire, & enfanta ces étranges prodiges appelés convulsions. Nul adepte alors qui ne pût devenir, à volonté, le sujet ou le ministre de quelque œuvre miraculeuse; & „ c'étoit un ton, parmi certaines dames de la „ première qualité, d'aller s'édifier de la manipulation des *secours* & des *convulsions*, „ à peu-près comme elles alloient, il y a peu de tems, souper avec les ombres des morts chez Cagliostro, ou se faire inoculer un merveilleux sommeil dans les bacquets de Mesmer. — Cependant, gagner la nou-